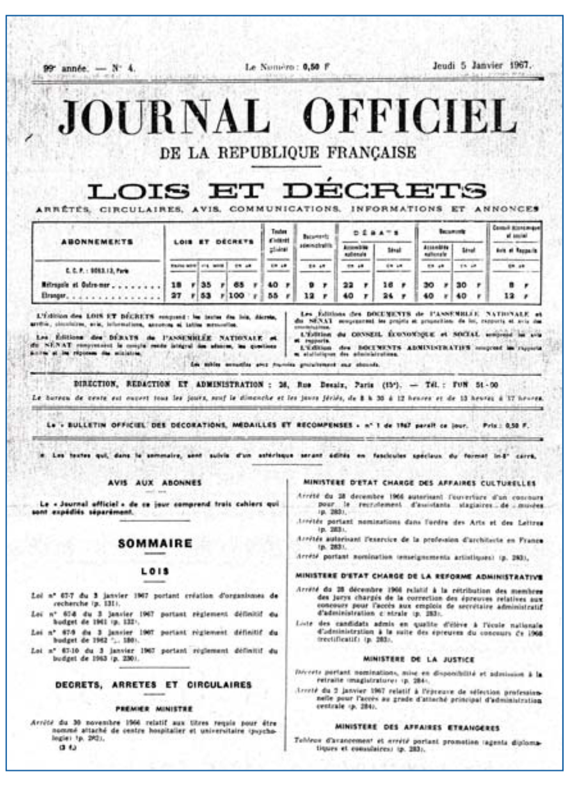
1967 - 1974 : vous avez dit IRIA ?


99e année. — N° 4. Le Numéro : 0,50 F Jeudi 5 Janvier 1967.

JOURNAL OFFICIEL
DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

LOIS ET DÉCRETS
ARRÊTÉS, CIRCULAIRES, AVIS, COMMUNICATIONS, INFORMATIONS ET ANNONCES

DIRECTION, REDACTION ET ADMINISTRATION : 26, Rue Desaix, Paris (15e). — Tél. : FON 51-00

AVIS AUX ABONNES

Le « Journal officiel » de ce jour comprend trois cahiers qui sont expédiés séparément.

SOMMAIRE

LOIS

Loi n° 67-7 du 3 janvier 1967 portant création d'organismes de recherche (p. 131).

DECRETS, ARRETES ET CIRCULAIRES

PREMIER MINISTRE

Les pionniers

La création de l'Iria répond à différents soucis dont celui de créer un Institut qui doit diffuser la connaissance informatique, qui doit éduquer le pays et être à l'écoute de l'industrie. C'est bien entendu le volet « recherche » du Plan calcul. Plutôt que d'intégrer la recherche informatique dans des structures déjà existantes, il semble plus efficace de créer une nouvelle entité. Sous la houlette de la Délégation à l'Informatique, un certain nombre d'esprits inventifs vont se pencher sur le berceau du nouveau-né. On peut citer par exemple André Lichnerowicz qui dirige le Conseil scientifique de l'Institut et qui est bien connu non seulement par son prestige scientifique mais aussi par son franc-parler. Le premier Président, Michel Laudet, semble un esprit ouvert aux nouvelles possibilités des technologies informatiques en particulier dans le secteur médical. Il a le soutien de Robert Galley mais ce dernier quitte assez vite la délégation à l'informatique pour prendre des responsabilités ministérielles. Lui succède Maurice Allègre. Dans ce tableau, il faudrait bien entendu insister sur le dynamisme des jeunes chercheurs conscients de s'ouvrir et d'ouvrir le pays à des horizons nouveaux. Malgré tout, l'œuvre des pionniers s'est heurtée à l'instabilité globale d'un secteur en constante transformation. En 1972, un changement complet de la direction propulse de nouveaux hommes à la tête de l'Institut : un industriel, André Danzin qui devient Président, un scientifique de renom pour la recherche réunie dans le Laboria, Jacques-Louis Lions. De nouveaux pionniers sont donc désignés pour des missions repensées sans que leurs prédécesseurs n'aient démérité car ouvrir le chemin n'est jamais une tâche aisée.

BULLETIN
DE
L'IRIA

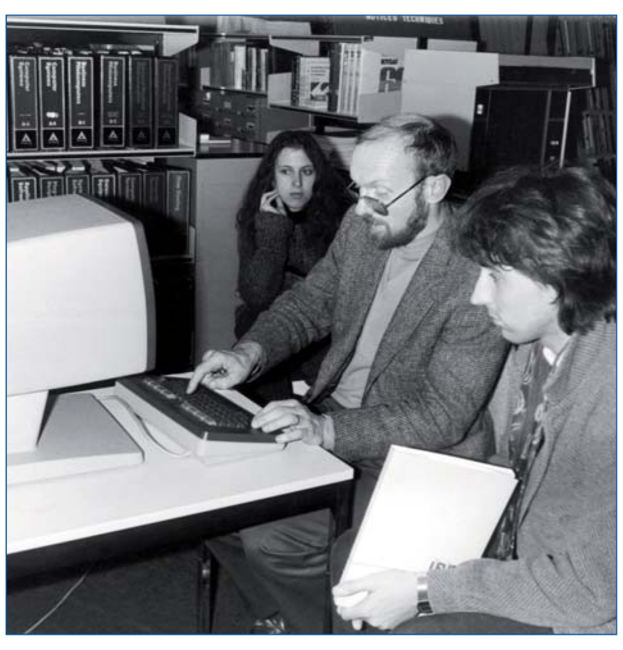
• NUMERO SPECIAL 1969

Les difficultés au quotidien

Les débuts furent difficiles du fait de la nature même de l'objet de recherche (l'informatique est une discipline très jeune et en mouvement rapide), de la précarité de l'installation matérielle (les locaux de Rocquencourt n'avaient pas été laissés en bon état) et d'un manque de moyens assez constant. En effet, il est assez fréquent que les tutelles –surtout financières- se méfient de l'esprit pionnier des jeunes instituts et modèrent leurs ardeurs grâce à des moyens limités ou bien par des processus administratifs assez longs. Rocquencourt n'échappa pas à cette façon de faire qui venait un peu en contradiction avec l'ambition initiale. Toutefois, la jeunesse des équipes et l'élan des années 1960 pouvaient compenser les aléas du quotidien. Un autre problème a surgi, bien typique des années 1960 : dans un pays trop centralisé, dont la région-capitale pèse d'un poids jugé excessif, faut-il encore donner un atout à la région parisienne ? C'est un peu à son corps défendant que la DATAR (aménagement du territoire) accepte provisoirement l'installation de l'Iria à Rocquencourt. Mais la libération de terrains bien situés sur l'autoroute de l'ouest est une aubaine à ne pas laisser passer. Les réformes de 1972 elles aussi ne s'accompagnent pas d'un soutien financier et technique constant et de grande ampleur. Les moyens croissent mais jamais suffisamment aux yeux des responsables et du personnel. D'ailleurs, un certain nombre de déboires avec le matériel informatique seraient là pour le prouver. Dans une compétition internationale, il faut lutter à armes égales avec les plus puissants, à commencer par les Américains ; malheureusement le Ministère des Finances a quelquefois du mal à comprendre la logique pluriannuelle des chercheurs…

Diffuser la connaissance

L'une des missions essentielles du nouvel Institut provisoirement (puis définitivement) installé à Rocquencourt était de diffuser à tous les niveaux les connaissances nécessaires en informatique et en automatique. Pour cela, l'IRIA doit attirer et former des doctorants mais aussi enseigner là où existent de forts besoins dans le domaine du calcul comme le Commissariat à l'Energie Atomique ou Electricité de France. L'Institut initie aussi les élites non scientifiques aux mystères de l'informatique. L'un des symboles de cette mission essentielle fut la création du CEPIA ou centre d'études pratiques en informatique et en automatique. Stages, colloques, conférences, bulletins, etc : tous les moyens sont mobilisés pour mettre la France à niveau par rapport aux pays les plus avancés. Après 1972, d'autres organismes, le SEFI par exemple, reprennent les mêmes tâches c'est-à-dire enseigner, diffuser, mettre à jour. Les bulletins de liaison de l'Institut jouent ainsi un rôle pédagogique essentiel dans de nombreux milieux. Mais la diffusion des connaissances peut s'entendre aussi par les échanges de professeurs et de spécialistes. Rocquencourt accueille ainsi d'éminentes personnalités tandis que les chercheurs de l'Institut parcourent le monde pour des conférences fort suivies et très appréciées sans compter les actions de coopération. Ainsi, progressivement, le renom de l'Institut franchit les frontières.



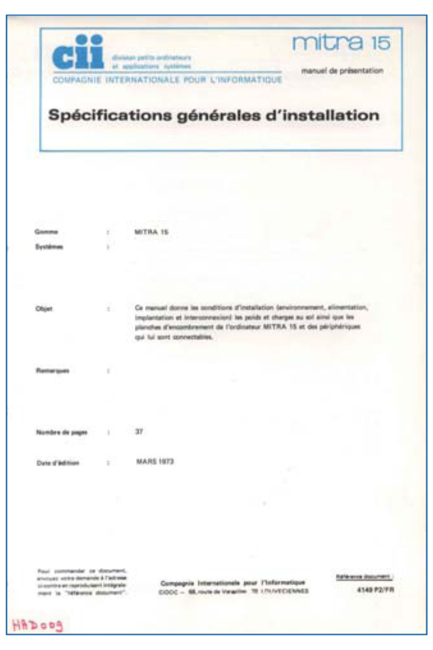
IRIA
Institut National de Recherche
en Informatique et en Automatique

RAPPORT DE MISSION
AU JAPON

Jacques Lenfant

Avril 1982

Domaine de Voluceau - Rocquencourt - France
B.P. 105 - 78153 Le Chesnay Cedex Tél. 954 90 20


cii
COMPAGNIE INTERNATIONALE POUR L'INFORMATIQUE

mitra 15
manuel de présentation

Spécifications générales d'installation

Gamme : MITRA 15
Systèmes :
Objet : Ce manuel donne les conditions d'installation (environnement, alimentation, implantation et interconnexion) les poids et charges au sol ainsi que les planches d'encombrement de l'ordinateur MITRA 15 et des périphériques qui lui sont connectables.
Remarques :
Nombre de pages : 37
Date d'édition : MARS 1973